

## Hierarchies

Élie Castiel

Numéro 258, janvier–février 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44962ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Castiel, É. (2009). Hierarchies. *Séquences*, (258), 3–3.

**Comité exécutif :** Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Monica Normand, Pierre Valcour

**Directeur de la publication :** Yves Beauregard

**Rédacteur en chef :** Élie Castiel  
cast49@hotmail.com | cast49@sympatico.ca

**Comité de rédaction :**  
Dominic Bouchard (Dossiers | Études)  
Luc Chaput (Documentation)  
Ismaël Houdassine (Reportages)

**Correction des textes :** Christian Jobin

**Rédacteurs :** Gabriel Anctil, Maxime Belley, Olivier Bourque, Èlène Dallaire, Jérôme Delgado, Denis Desjardins, Jean-Philippe Desrochers, Sami Gnaba, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Mathieu Perreault, Charles-Stéphane Roy, Catherine Schlager, Claire Valade

**Design graphique :** Simon Fortin — Samourai  
Tél. : 514 526-5155 | www.samourai.ca

**Directeur marketing :** Antoine Zeind  
Tél. : 514 744-6440 | azeind@azfilms.ca

**Comptabilité :** Josée Alain

**Conseiller juridique :** Guy Ruel

**Impression :** Imprimerie Transcontinental Québec

**Distribution :** La Maison de la Presse Internationale  
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

**Rédaction et courrier des lecteurs :** Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 300, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Séquences n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, Séquences ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

**Administration, comptabilité et anciens numéros :**  
s'adresser à Séquences, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Téléphone : 418 656-5040  
Télécopieur : 418 656-7282  
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2009

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publiée six numéros par année.

**Abonnement :** Josée Alain  
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Téléphone : 418 656-5040  
Télécopieur : 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) [www.sodep.qc.ca](http://www.sodep.qc.ca)  
Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

Le Conseil des Arts  
du Québec  
1987-1997



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage



## Hiérarchies

Dernièrement, des membres de l'AQCC (Association québécoise des critiques de cinéma) ont été les invités du Cinéma du Parc pour sept soirées de présentation de l'avant-dernier Woody Allen sous-titré en français, **Cassandra's Dream** (Le Rêve de Cassandra), en version numérique transcodée en DigiScreen. Le résultat : une image pas très éloignée du support 35 mm et qui façonnera (avec le temps, on l'espère encore mieux) l'avenir pas trop éloigné du cinéma diffusé en salles.

Nous nous sommes longuement interrogés sur les inconvénients de ce support de plus en plus utilisé à travers le monde, autant dans les manifestations cinématographiques que dans les salles publiques. Force est de souligner que tout en favorisant la clarté, la pureté et la vivacité du film sur pellicule, le 35 n'est plus économiquement viable pour certains films.

Crise économique oblige, alliée aux coûts de tournage faramineux quand on choisit la méthode traditionnelle, en plus d'une particularité sociale propre à une nouvelle génération de spectateurs habitués aux nouvelles technologies, tout indique que le 35 mm disparaîtra pour faire place à quelque chose d'économiquement plus abordable, peut-être même de plus fonctionnel, mais (malheureusement) également de plus en plus accessible au commun des mortels.

Et c'est là que le bât blesse. La démocratisation de l'acte filmique ne repose-t-elle pas également sur une banalisation de l'image ? Et aussi sur une surconsommation des images en mouvement ? Quand on pense, par exemple, au nombre de films soumis chaque année aux Rendez-vous du cinéma québécois ou à d'autres manifestations cinématographiques, on peut finir par croire que tout le monde est cinéaste. Il est évident que les comités de consultation ou de programmation sont là pour séparer le bon grain de l'ivraie. Mais une chose est certaine : la quantité de films (particulièrement des courts métrages) montrés chaque année au Québec est indigeste, voire ridicule.

Si jadis, les cinéastes apprenaient leur métier sur le tas, depuis quelques décennies, l'émergence des écoles de cinéma a eu comme résultat l'apparition d'une horde gigantesque de nouveaux réalisateurs, souvent en herbe. L'acte de tourner est devenu pour certains une profession de foi, un rituel propice à exorciser ses propres démons, une façon comme une autre d'exprimer son rapport au monde.

La critique et le milieu professionnel sont là pour reconnaître ceux qui méritent cette appellation si prisée, mais de nos jours injustement galvaudée : *cinéaste*. Cet engouement pour le cinéma ne date pas d'hier, même si de nos jours, en raison des conditions de tournage pratiques et peu coûteuses, l'aventure s'avère moins risquée. Mais aussi faut-il savoir comment et quoi tourner. **Ⓢ**

ÉLIE CASTIEL  
RÉDACTEUR EN CHEF